

Marié en 1919 avec Marthe Kunz, de nationalité suisse et qui était également psychiatre, Ernest Wenger et sa femme travaillèrent ensemble chez Bleuler jusqu'au printemps de l'année 1920. De cette époque datent un travail sur les troubles de l'attention, un autre sur un cas d'acédiconomanie, en plus une contribution « zur Klinik und Therapie des manisch-depressiven Irreseins. »

A partir de mai 1920 il s'établit médecin psychiatre dans sa ville natale où il voua ses soins à une nombreuse clientèle privée et, en qualité d'expert, aux tribunaux et aux assurances. Pendant plusieurs années il était également attaché comme médecin à l'Hospice du Pfaffenthal.

La création du premier restaurant sans alcool est due à son initiative.

En 1928 les époux Wenger quittèrent Luxembourg pour Kreuzlingen où le docteur Binswanger leur fournit l'occasion d'une activité clinique intéressante.

Quatre années plus tard les nombreux amis d'Ernest Wenger aussi bien que le monde scientifique furent atterrés par la nouvelle qu'une mort subite après huit jours de maladie suivie d'opération avait mis fin à la plus laborieuse des vies et à une collaboration idéale entre deux époux psychiatres. (2 fils et 1 fille).

4. J. B. KNAFF, négociant à Grevenmacher, prit pour femme, le 30. 11. 1852, la cadette des enfants Heldenstein-Seyler, Eugénie qui était née le 17. 11. 1831. De leurs 4 enfants, une fille est morte en bas âge, trois ont fait souche :

a) J. B. Eugène, né le 1. 6. 1856, épousa le 26. 11. 1896 à Aix-la-Chapelle, Marie Rusges, qui lui donna une fille, Maria, mariée à Josef Schwann, médecin à Cologne.

b) Edmond, né le 28. 2. 1858, devint médecin et épousa le 7. 1. 1899 Marie FABER de Luxembourg. De leurs deux filles, Marie épousa Emile FABER, pharmacien à Dudelange (3 fils et 1 fille) et Elise Charles EYDT, conseiller à la Cour supérieure de justice (2 fils).

c) Albert, né à Grevenmacher le 16. 9. 1859, décédé le 16. 1. 1935 à Luxembourg, était ingénieur. Après avoir été, de 1895 à 1898, directeur des hauts-fourneaux de Micheville, il fut appelé à diriger les « Zypensche Hüttenwerke » à Wissen. Vers 1919 il s'associa avec son compatriote Léon Mayer pour ouvrir à Luxembourg un bureau technique. (C. Aschman, A-Z, op. cit.).

Il épousa le 25. 8. 1896 Fanny BOURGGRAF de Luxembourg et en eut quatre enfants :

1. Ferdy, ingénieur, marié à Maria Gredt, habite Bruxelles (une fille) ;

2. Albert, ingénieur, marié à Marcelle Heldenstein prédésignée, habite également Bruxelles (1 fils et 1 fille) ;

3. Ernest, agronome, marié à Marie Flies, habite le Congo (deux fils) ;

4. Betty, veuve de Jos. Ginsbach, commerçant à Luxembourg, décédé le 23. 3. 1945 (1 fils).